

L'Abbeille.

11eme Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

11eme Année.

VOL. XI.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 21 FEVRIER, 1878.

No. 17.

Lettre de Rome.

Séminaire français, 3 février 1878.

La fête de la Purification a été un bien beau jour à Rome : à la solennité habituelle se joignait le soixante-quinzième anniversaire de la première communion du Saint Père.

Hier matin les élèves de tous les collèges étrangers remplissaient la vaste église de saint André *delle Fratte*. C'est dans cette église que la sainte Vierge est apparue à Ratisbonne. La messe a été dite par Son Eminence le Cardinal Franchi, Préfet de la S. Cong. de la Propagande ; tous les assistants ont fait la sainte communion, pour demander à Notre Seigneur de conserver encore longtemps les jours de son auguste Vicaire sur la terre. Afin de mieux montrer que l'église universelle implorait cette grâce, un évêque grec-uni célébrait la messe en même temps que l'Eminentissime Franchi, à un autel latéral, et donnait la communion aux élèves du collège grec, suivant le rite de leur église. Le chant pieux des hymnes, la foi et le recueillement des jeunes lévites appartenant à toutes les nations du globe, les souvenirs que rappelait ce jour : tout était de nature à attendrir et à remuer l'âme.

Dans les églises et chapelles de Rome les communions ont été sans nombre, et toutes ont été faites dans la même intention, obtenir la prolongation des jours de Pie IX. A huit heures le Cardinal Vicaire a célébré la sainte messe dans l'église du *Gesù* ; Son Eminence a distribué la communion pendant plus d'une heure.

Chaque année, le jour de la Chandeleur, les ordres religieux, les congrégations, les instituts, les collèges, les séminaires, les chapitres des basiliques de Rome, ainsi que les procureurs qui représentent auprès du S. Siège des corporations religieuses, offrent un cierge ou flambeau au saint Père. Comme les années précédentes, j'ai eu l'honneur d'aller présenter un cierge à Sa Sainteté au nom de l'Université Laval ; j'étais accompagné de deux compatriotes de Montréal, Messieurs les abbés Emard et Bruchesi. Ainsi l'Université se trouvait dignement représentée dans son nouveau rameau.

Lorsqu'on a annoncé le moment de l'audience, il y avait au moins trois cents personnes dans les salles d'attente, et on peut dire, presque autant de costumes différents. Toutes les contrées, même les plus lointaines, y comptaient des habitants : à preuve, l'évêque le plus éloigné de Rome, Mgr Elloy, vicaire apostolique des îles des Navigateurs, s'y trouvait.

La réception a eu lieu dans la salle du trône ; mais on n'a pas fait, comme d'habitude, la proclamation de chaque donateur : tout le monde a été admis en même temps en la présence du saint Père. Sa Sainteté était sous le dais, dans un fauteuil-lit et paraissait assise. Elle avait son costume ordinaire des audiences. A la grande surprise et à la joie indicible de tous les assistants, Elle nous adressa, en italien, le petit discours suivant :

"C'est avec une grande joie et un grand bonheur que je vois en ce jour les représentants du clergé séculier et régulier former une couronne autour de moi. Je vous remercie, bien chers fils, des prières que vous avez adressées au ciel pour ma santé, et je remercie aussi toutes les âmes dont vous êtes chargés et qui ont bien voulu joindre leurs supplications aux vôtres. Oh ! dites-leur à ces chères âmes, que leur souvenir vit toujours dans mon cœur, que je prie toujours pour elles, demandant pour elles, dans ces temps de tristesse que nous traversons, la grâce de la persévérance : persévérance dans la prière, persévérance dans la fréquentation des sacrements, persévérance dans l'attachement au chef de l'Eglise catholique."

"Par rapport aux pauvres âmes, je dois ici signaler d'une manière particulière à votre zèle l'ignorance profonde et grossière que nous voyons, hélas ! régner dans certaines paroisses. Les premières vérités de notre foi sont ignorées, et il se rencontre des enfants, des jeunes gens même qui ne savent pas le nombre des divines personnes de la Très-Sainte Trinité. Sans doute, c'est aux parents qu'incombe le devoir de leur donner l'éducation première, et ce sont les premiers et les plus grands coupables. Mais que les ministres de Jésus-Christ se dévouent, qu'ils redoublent de zèle et ne négligent

rien pour faire disparaître cette ignorance et porter la lumière dans ces âmes infortunées."

"Je termine, mes enfants, car l'état de faiblesse dans lequel je me trouve, ne me permet pas de vous parler longuement. Je vous fais de nouveau mes remerciements, et je lève la main pour vous donner la bénédiction de Dieu. Je bénis toutes vos intentions, je vous bénis dans votre corps, je vous bénis dans votre âme, je vous bénis pour le temps et pour l'éternité."

"*Benedictio Dei Omnipotentis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, descendat super vos et maneat semper.*" Et, la voix étouffée par les larmes, tous répondirent, *Amen*.

Le Saint Père ajouta : "Je ne puis recevoir vos cierges, mes chers enfants, Mgr Macchi les acceptera pour moi dans la salle voisine."

Les émotions qu'on éprouve devant le Pape sont toujours très-grandes, puisque c'est l'homme qui relie la terre au ciel. Mais lorsque le Vicaire de Jésus-Christ s'appelle Pie IX et qu'en présence de ce saint vieillard, rendu à sa quatre-vingt sixième année, tous les souvenirs des grands et nombreux événements de son long pontificat se pressent dans la mémoire, alors les émotions sont indicibles. Hier, chers lecteurs, les paroles du Saint-Père, empreintes de je ne sais quelle suavité, de quel écho du ciel, empruntaient aux circonstances de sa maladie et de la tristesse des temps présents, un caractère spécial de solennité et de majesté ; elles tombaient comme une rosée céleste sur nos âmes et nous laissaient dans le ravissement.

Le Pape a béni toutes mes intentions. Or tous ceux qui me sont chers étaient présents à mon esprit : les supérieurs ecclésiastiques, les parents, les confrères, les amis, et par conséquent les lecteurs de *L'Abbeille*, ont reçu la bénédiction apostolique. Et comme les dévoués enfants de Pie IX, en si grand nombre au Canada, n'ont pas manqué, à l'occasion de l'anniversaire de sa première communion, de joindre leurs prières à celles des catholiques de Rome et du monde entier, je suis heureux de leur transmettre les remerciements et les bénédictions de Sa Sainteté.

Bien que le Saint Père ait parlé de